

Dossier

Assemblée générale 1998

L'Assemblée générale 1998 de l'Association des Anciens de la Météorologie a eu lieu le samedi 21 novembre à la Cité de l'Alma, siège de la direction de Météo-France et de la direction du SMIR « Île-de-France - Centre » - 88 membres adhérents étaient présents, 174 pouvoirs ont été reçus.

Trois personnalités invitées ont suivi le déroulement de la réunion.

- Madame Bigot, de la direction de Météo-France, chargée de la préparation des départs à la retraite et de la gestion des retraités issus des corps techniques de la météorologie ;

- Monsieur Ferreau, président de l'Anafacem (association nationale des anciens fonctionnaires de l'Aviation civile et de la Météorologie) ;

- Monsieur Maigret, vice-président de l'Aramis (association pour la réalisation des actions et des missions sociales).

La réunion a été ouverte à 9 h 30 par le président Jean Labrousse, qui a donné la parole au secrétaire général,

Pierre Fournier pour la lecture du rapport moral et compte rendu d'activité.

Rapport moral et compte rendu d'activité

Cette assemblée générale se tient donc une nouvelle fois à Paris.

Ce choix trouve sa justification dans les données d'une carte publiée au numéro 125 de notre bulletin de l'AAM, qui révèlent que plus de 45 % des membres de notre association résident en région parisienne.

Quant aux facilités offertes par le site où nous nous trouvons, nous les devons à la bienveillante attention que porte M. Jean-Pierre Beysson, président-directeur général de Météo-France, aux activités de l'AAM. Nous l'en remercions grandement.

À ces remerciements nous associons M. Christian Blondin, directeur du service météorologique interrégional de l'Île-de-France et du Centre ; M. Jean-Yves Boig, directeur du ser-

vice Logistique et contrats de Météo-France ; M. Janvier, nouveau responsable du restaurant de Météo-France. Nous n'oublions pas d'ajouter tous ceux et toutes celles qui se sont dévoués pour la préparation de cette journée.

Et voici la revue de nos activités depuis la précédente assemblée générale.

La vie du Bureau

Aucun changement n'a modifié les pratiques antérieures. Le lieu de réunion demeure la pièce 172 de l'étage de la direction du Setim, à Trappes. D'autre part, un bureau « partagé » est utilisable pour des rendez-vous dans l'immeuble 137, rue de l'Université à Paris. Le mardi reste le jour privilégié : le premier mardi du mois est le jour de la réunion mensuelle du Bureau, les autres mardis des permanences sont assurées pendant la matinée. Ces dispositions cessent en juillet et août. Hormis ces dates de présence effective, un enregistreur de messages reçoit les appels téléphoniques adressés au 01 30 13 61 30.

Au cours de l'année, des mesures ont été adoptées pour améliorer les services rendus par le Bureau.

Des sous-groupes, tels que « AAM-Loisirs », sont organisés pour l'étude et les propositions appelées par des questions rencontrées.

En coordination avec la direction de Météo-France, le principe de la budgétisation d'une subvention annuelle attribuée à l'AAM a été retenu. C'est là une mesure qui aura pour effet d'assurer la continuité entre l'élaboration d'un projet et sa réalisation.

La gestion informatique du fichier des adhérents de l'AAM est une tâche à laquelle se dévouent avec succès Robert Viguier et Joseph Chouchana.



Une action est en cours pour la modernisation du matériel qu'ils utilisent.

Enfin, on n'oubliera pas de signaler le renouvellement du logo qui agrément l'en-tête de nos correspondances. Nous le devons à Gérard Prat du Service Création de PRO de Trappes, qui doit en être vivement remercié.

Activités et projets du Bureau

Plusieurs sujets ont déjà été évoqués lors de nos précédentes assemblées générales.

L'édition de l'annuaire des adhérents de l'AAM était fermement attendue pour le courant de cette année. Il était appelé à remplacer le dernier édité, daté de 1994. De fait, tout était prêt pour l'impression dès le début de cette année. Mais un obstacle est apparu : l'absence de la disponibilité budgétaire nécessaire pour cette dernière opération. Le report au début de 1999 s'est avéré inévitable... ce qui nous conduira à une actualisation de dernière heure.

Les opérations, qui ont été assurées par plusieurs d'entre nous au magasin des instruments anciens conservés à Trappes, sont venues interférer avec la restauration du musée du Conservatoire national des Arts et Métiers. L'ancien directeur général de Météo-France, André Lebeau anime la préparation d'une exposition temporaire sur « la mesure en météorologie » prévue pour 1999. L'AAM est associée aux réunions préalables qui s'y rapportent. C'est Roger Beving qui assure cette fonction de participation.

Après un travail de plusieurs années, la mise en forme de l'ouvrage consacré à l'histoire de l'aérologie en France

jusqu'en 1950, que nous devons à Pierre Duvergé, touche à son terme. Il fera l'objet d'une monographie éditée par Météo-France, dont la sortie est prévue pour le printemps 1999.

Cet intérêt porté à l'aérologie a trouvé un écho dans l'initiative prise à la suite d'une suggestion présentée par Pierre Duvergé. Il s'agit de maintenir sur le site de Trappes la mémoire des premiers radiosondages réalisés par Idrac et Bureau en 1927. Une action conduite en accord avec Météo-France a été engagée en vue de la mise en place d'un monument dans le courant de 1999. Il serait souhaitable que son inauguration puisse coïncider avec l'exposition sur l'instrumentation météorologique organisée par le Conservatoire national des Arts et Métiers à l'occasion de la réouverture de son musée.

La forme matérielle n'a pas été encore parfaitement définie. Par contre, des recherches ont été entreprises pour pouvoir informer de ce projet les descendants des deux chercheurs. Elles ont abouti du côté de la famille Idrac. Elles se poursuivent pour la famille Bureau.

Le prix de l'AAM à un élève de l'École de la Météorologie sortant de stage a été décerné, au titre de 1997, à Mademoiselle Aline Baverez du corps des ingénieurs des travaux. Ce prix lui a été remis par Jean Labrousse au cours d'une réunion organisée à l'École, le 6 mai 1998. Il a été convenu que dans l'avenir cette remise interviendrait lors de la cérémonie de remise des diplômes aux élèves.

Si, dans l'avenir, on maintiendra l'alternance annuelle du concours entre ingénieurs des travaux et techniciens, chaque concours sera ouvert non pas à la dernière promotion sortie de stage

mais aux deux dernières. Ainsi aucun stagiaire ne se verra exclu de la possibilité de concourir. Cette disposition existe dans le règlement actuel mais n'avait jamais été appliquée.

D'autre part, un effort supplémentaire sera fait pour améliorer la publicité relative à cette marque de solidarité entre les générations de météorologistes.

L'assistance aux établissements scolaires s'est concrétisée par une opération d'animation météorologique organisée du 12 janvier au 6 février 1998 au collège Henri-Dunant, de Colombes. Cette action, à laquelle Joseph Chouchana a très largement contribué, a été réalisée en collaboration avec le Centre interdépartemental de météorologie de Paris-Montsouris et le Setim. Elle a comporté une exposition de panneaux documentaires, des prêts de matériels et, surtout, des exercices pratiques demandés aux élèves groupés en ateliers. Un programme a été établi pour l'année scolaire 1998-1999. Il s'agit d'acquérir une expérience utile pour dégager des méthodes proposées à d'autres établissements.

En juin, une réunion a eu lieu regroupant les animateurs des journées météorologiques d'Arc-et-Senans d'octobre 1997 : la Société météorologique de France, l'Association nationale « Techniques - Sciences - Jeunesse ». Joseph Chouchana y représentait l'AAM.

Enfin, l'AAM reste associée aux journées « Portes ouvertes » du Setim (cette année, le 17 mai), qui permettent des dialogues intéressants avec les jeunes visiteurs.

Le Bureau s'est attaché à développer ses relations avec d'autres associations de même nature que l'AAM. Par exemple, le numéro 124 de notre bulletin a accueilli un article sur le Cercle Laplace où revit l'ancienne région météorologique du nord.

Nous avons maintenu le contact avec l'Anafacem dont le Président est régulièrement invité à nos assemblées générales. L'un de nos vice-présidents, Michel Maubouché, a assisté en mai à l'assemblée générale de cette association. Il a pu y constater l'identité des problèmes qui se posent ici et là : développement des échanges d'informations, relations à maintenir avec les directions administratives de nos anciens services pour garder le contact



avec l'ensemble des retraités, liaisons à entretenir avec l'Aramis (Association pour la réalisation des actions et des missions sociales) notamment pour la participation aux voyages organisés. La rubrique des sorties et voyages reste l'une des plus fréquemment débattue au sein du Bureau.

Les propositions de voyages lointains, c'est-à-dire au delà de l'Hexagone, sont restées sur deux échecs : la Norvège n'a pas été retenue en 1997. La Guyane a été abandonnée en 1998. Dans les deux cas, la raison a été la même : le nombre insuffisant d'inscriptions quand arrive le moment des engagements définitifs. Devant ces succès le Bureau est fort hésitant pour avancer de nouvelles suggestions. Les candidats à de tels voyages sont incités à se tenir au courant des propositions de l'Aramis. C'est ainsi que notre bulletin 125 comporte un récit de voyage en Afrique du Sud auquel un groupe d'adhérents de l'AAM a participé en 1997. Cette année, certains d'entre nous se sont rendus en Louisiane grâce à cette solution.

Une solution qui présente toutefois une différence avec l'organisation des voyages passés de l'AAM : la double tarification qui accorde aux anciens fonctionnaires de l'Aviation civile et de la Météorologie un avantage dont ne bénéficient pas les candidats d'une autre origine. Des négociations ont lieu avec l'Anafacem pour étudier la possibilité d'un système unique. En tout état de cause, il a été convenu d'étudier la possibilité, par notre association, de prendre à sa charge le surcoût auquel pourraient être soumis certains de ses membres.

Le voyage en métropole s'est déroulé du 11 au 14 mai. Il a eu pour cadre la Provence et la Camargue, le point de départ et de retour étant fixé à Avignon. Il a réuni une quarantaine de participants auxquels se sont joints au cours d'un repas de regroupement une vingtaine de résidents en région du Sud-Est. Ce voyage a connu une pleine réussite. (voir le bulletin 126) Pour l'année prochaine, le Bureau a pensé à un allongement du voyage en métropole. Le but en serait Toulouse mais il comprendrait plusieurs étapes. C'est une suggestion à laquelle notre assemblée générale est invitée à donner un avis.

Au titre des sorties en région parisienne, la SFP de Bry-sur-Marne, qui

Rapport financier (exercice 16.09.1997-30.08.1998)	
Recettes	
Cotisations : 313 à 100 F	31 300,00 F
Remboursement divers :	
• Reliquat La Rochelle ¹	11 013,00 F
• AG 97 ²	16 200,00 F
• AAM-LOISIRS ³	104 770,00 F
Total général recettes	163 283,00 F
Dépenses	
Secrétariat	2 163,25 F
Assurances	849,19 F
Missions (participation congrès Anafacem, activités scolaires...)	5 203,58 F
Réceptions :	
Pot fin d'année, bénévoles Setim	2 065,13 F
• Aide aux régions	1 000,00 F
• Prix de l'AAM (1997)	5 000,00 F
• Fond de roulement AAM-Loisirs ⁴	15 000,00 F
• Dépenses AAM-LOISIRS ⁵	98 525,00 F
• Dépenses AG 97	19 770,00 F
Remboursements divers :	2 100,00 F
Total général dépenses	151 676,15
Avoirs bancaires	
1 - CCP	25 868,80 F
2 - Compte bancaire AAM-L	6 245,20 F
3 - SICAV	94 475,60 F
Total général avoirs bancaires	126 589,40 F

1 - Remboursements sortie La Rochelle

2 - Remboursements repas AG 97

3 - Remboursements des participants aux activités de l'AAM Loisirs effectués sur le compte AAM-L

4 - Fond de roulement permettant l'ouverture du compte AAM-L

5 - Dépenses effectuées à partir du compte AAM-L, voir détail en annexe.

ANNEXE - Comptes AAM-LOISIRS	
Recettes	
• Avance fond roulement	15 000,00 F
• Remboursements sortie Avignon	83 120,00 F
• Remboursements La Ferté-Vidame	6 650,00 F
Total recettes	104 770,00 F
Dépenses	
• Sortie Avignon	85 720,00 F
• Sortie La Ferté-Vidame	8 505,00 F
• Secrétariat	577,00 F
• Voyages Toulouse, remise prix AAM	2658,00 F
• Voyage Marseille, réunion AAM - Sud-Est	1 1065,00 F
Total dépenses	98 525,00 F
Avoirs bancaires	
• Compte AAM-Loisirs	6 245,00 F
Total avoirs bancaires	6 245,00 F

La présentation de la trésorerie de l'exercice écoulé a été approuvée à l'unanimité par l'assemblée.

produit les décors et costumes des programmes de télévision, a été retenue au début de l'année. L'accueil de petits groupes étant seul envisageable, deux visites étaient prévues. La première, en février, a été décevante. La deuxième prévue pour mars a été annulée. Le 11 juin a eu lieu la visite de la station d'étude des radars profileurs de

vent de La Ferté-Vidame. L'expérience à retenir de cette journée concerne l'organisation des déplacements en car depuis Paris ou Trappes. Elle n'est concevable que si le nombre des participants atteint au moins la quarantaine.

Le programme des sorties prévues pour l'année à venir a été communi-

qué dès le mois de juillet. Il a annoncé des visites de la Salle des ventes de Drouot, de la Bourse, du Conseil d'État, du jardin botanique de la ville de Paris, du coteau des Cerfs. C'est en vue d'éviter des envois inutiles de courrier qu'il vous a été demandé de faire connaître à Hervé Darnajoux celles des ces visites qui vous intéressent afin de recevoir les documents de convocation s'y rapportant.

Le sous-groupe « sorties et voyages » a de nouveau étudié le problème des assurances couvrant nos déplacements. Il confirme, à ce sujet, que l'assurance se rapportant aux annulations de départ reste de la responsabilité individuelle de chacun.

Georges Chabod, rédacteur en chef de notre bulletin, se consacre toujours avec dévouement et compétence à son élaboration et à sa réalisation. La qualité des articles et leur présentation méritent d'être soulignées. Les dates d'expédition restent tributaires des plans de charge de l'imprimerie de Trappes.

Nos remerciements iront également aux rédacteurs des articles ainsi qu'à Hervé Darnajoux, qui a entrepris l'établissement de l'index des articles parus au cours des années passées.

La revue de nos activités des douze derniers mois ne peut s'achever sans qu'il soit fait mention de deux souhaits pour l'année à venir.

Le premier concernera le maintien de l'effectif de l'AAM. Actuellement, il n'est pas assuré. Les départs l'emportent sur les arrivées et nous sommes passés sous la barre des 500 adhérents. Pensons à nos amis qui n'ont pas adhéré à l'AAM, aux anciens militaires de l'armée de l'air et aux marins, aux correspondants du réseau climatologique, aux universitaires...

Le deuxième vœu sera dirigé vers la province en appelant des regroupements prenant modèle sur ce qui se réalise dans la région Sud-Est qui maintient la tradition de son rendez-vous annuel. Si les régions météorologiques s'avèrent trop étendues, que des regroupements départementaux ou interdépartementaux parviennent à se former !

Je vous remercie de votre attention.

◆ **Pierre Fournier**
Secrétaire général de l'AAM

Les interventions de la salle

Henri Treussart - pour souligner le rôle de Pierre Duvergé, initiateur de l'action entreprise pour garder le souvenir d'Ildrac et Bureau, et qui se dévoue pour la conduite à bon terme du projet.

Michel Maubouché - pour commenter le projet du voyage à Toulouse de 1999. Une première phase autour de Brive-la-Gaillarde. Une durée de 4 à 5 jours. Un coût de l'ordre de 2 500 F. Dans la semaine du 24 au 29 mai.

Un nombre suffisant de personnes intéressées se signalent pour poursuivre le projet.

Patrick Brochet - pour faire part de l'enquête qu'il vient de conduire au sujet d'un voyage en Syrie et Jordanie. L'intérêt de ce voyage. Durée 11 à 12 jours. Coût : de l'ordre de 9 000-9 500 F. Période : mi-septembre à mi-octobre.

Un nombre suffisant de personnes intéressées se signalent pour poursuivre le projet.

Abel Warcoïn - pour s'interroger sur les différences constatées entre le nombre des intéressés et celui des engagements définitifs pour les longs voyages.

Hervé Darnajoux - pour évoquer l'impossibilité de l'annonce précise des prix avant la connaissance du nombre exact de participants. On ne peut s'en tenir qu'à des fourchettes.

Pierre Roudier - pour faire part de l'expérience acquise lors de voyages effectués à titre individuel à des coûts modestes.

Pierre Duvergé - pour souhaiter davantage d'initiatives, compte tenu des disponibilités financières actuelles de l'association.

Patrick Brochet - pour proposer une distribution généreuse de « l'Histoire de l'Aérologie » au moment de sa parution. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que dans l'avenir les recettes par cotisations iront en diminuant.

Marc Jabard - pour souhaiter une amélioration de la publicité de l'AAM dans les stations météorologiques militaires par des notes au personnel et par affichage.

Patrick Brochet - pour proposer qu'un effort comparable soit entrepris en direction des correspondants du Réseau climatologique.

À l'issue de ces échanges, il a été procédé aux votes d'approbation des rapports de l'exercice 1998 qui ont été acquis à l'unanimité.

Le secrétaire général a alors donné lecture de la liste des disparus depuis l'assemblée générale de 1997, suivant les informations reçues des familles ou d'autres sources.

Étaient membres de l'AAM :

- Louis Auberger,
- Roger Baron,
- Alexandre Blanc,
- Jean Boudigue,
- Paul Dupuy,
- André Jacques Mandonnet,
- Jérôme Medrano,
- Jean Morant,
- Jules Routin,
- Madame Jean Guilhaon, épouse de Jean Guilhaon,
- Madame Tèrese Seiler, épouse de Jean Seiler.

Camarades non adhérents à l'AAM : Madame Paule Agnès, Madame Joseph David (mère d'André David, membre de l'AAM), Pierre Hegoburu, François Mangeney, Dominique Nesa, André Reboursière, Madame Wanda Reby, Louis Tidière, Jean Vandebussche (frère de Michel Vandebussche, membre de l'AAM).

Élection du Bureau et de son Président

Le président Jean Labrousse a prononcé un appel à candidatures d'éventuels volontaires désireux de devenir membres du Bureau. Il a souligné la nécessité prochaine d'assurer deux successions importantes compte tenu des vœux qui viennent d'être formulés par l'actuel trésorier et l'actuel rédacteur en chef du bulletin de l'AAM, tous deux souhaitant un allègement de leurs activités au sein du Bureau.

Aucune réponse n'a été apportée à cet appel.

Le Bureau, dans sa composition actuelle a été reconduit à l'unanimité. À l'issue de ce vote, Jean Labrousse a été de nouveau élu président de l'AAM à l'unanimité. Il a alors prononcé l'allocution suivante :

Allocution du Président

Chers amis,

Le rapport moral, présenté par notre secrétariat général Pierre Fournier, résume excellemment les activités de notre association et j'ai du mal à y ajouter quoi que ce soit. Je vais donc me contenter de reprendre les vœux qui terminent son exposé, afin de tracer les principaux axes de nos activités en 1999.

Avant d'en venir là, je voudrais d'abord développer un petit peu ce qu'il a dit concernant le prix de l'AAM.

Amélioration de la publicité relative au prix de l'AAM

Après avoir, comme par le passé, informé chaque élève de la possibilité qui leur était donnée de concourir pour l'attribution du Prix, force nous a été donnée de constater le petit nombre de candidatures.

Je dois cependant ajouter tout de suite que la qualité remplaçait la quantité, et je peux affirmer que la candidate retenue, Aline Baéverez, a produit un travail qui fait du « cru » 1998 un grand cru. Vous avez d'ailleurs pu vous-même, grâce au bulletin, juger de la qualité du travail couronné.

Nous nous sommes cependant demandés comment mieux faire connaître cette récompense et inciter plus d'élèves à y concourir. Après discussion avec le Bureau, nous avons pensé qu'une bonne façon de sensibiliser les élèves, était de remettre le Prix en leur présence. Ceci explique donc pourquoi, Hervé Darnajoux, Michel Maubouché et moi-même, nous sommes nous déplacés à l'École.

Un des premiers résultats de cette initiative a été de rappeler aux responsables de la formation l'existence du Prix. Ils se sont montrés très enthousiastes et nous ont proposé de nous aider à le promouvoir auprès des élèves. Je ne détaillerai pas ici les mesures qu'il a été décidé de prendre, mais sachez quelles sont en cours de mise en œuvre.

Le deuxième résultat a effectivement été de mieux faire connaître le prix aux élèves. Les techniciens supérieurs, parmi lesquels sera choisi la ou le prochain gagnant, étaient présents. Le nombre de candidats nous dira si l'intérêt montré aura été de longue durée.

Je crois personnellement que la décision de créer ce Prix, due à l'initiative de notre précédent président Patrick

Brochet, était excellente et je peux vous promettre que je mettrai tout en œuvre pour en assurer le succès. Il constitue en effet un excellent moyen d'assurer une continuité entre les générations de météorologistes qui se succèdent.

Venons en maintenant aux deux vœux de notre Secrétaire général.

Comment accroître le nombre d'adhérents ?

En premier lieu, comment assurer la survie de notre association dont le nombre de membres a tendance à diminuer ?

Certes, une des raisons est liée à la pyramide des âges de nos collègues encore en activité. Le cas le plus flagrant est par exemple celui des ingénieurs, corps dont les prochaines retraites ne sont pas escomptées avant cinq à dix ans.

Ceci ne doit pas cacher le fait que seule une faible proportion des nouveaux retraités rejoint nos rangs.

Comme vous le savez peut-être, Météo-France gère maintenant directement ses retraités, tout au moins ceux appartenant aux corps techniques. Les CNRS sont gérés par cet organisme, tandis que les corps administratifs, communs à Météo-France et à la DGAC, le sont par cette dernière. Avec Michel Maubouché, nous avons rencontré la responsable des retraités et avons mis au point un système d'information des personnels. L'intention, suivant en cela l'exemple de l'Anafacem, est d'admettre dans nos rangs les candidats, dès qu'ils atteignent 55 ans.

Dans ces conditions, le Bureau chargé des retraités informera personnellement les adhérents éventuels, dès lors qu'ils atteindront cet âge. Par ailleurs, une nouvelle information leur sera donnée lorsqu'ils feront leur demande de mise à la retraite. Enfin, pour les retraités ayant appartenu aux corps techniques, les seuls qui puissent aisément être identifiés en tant qu'anciens météorologistes, il sera organisé une relance selon une périodicité non encore décidée. On pourrait dès maintenant tester cette relance en l'appliquant, par exemple, à nos collègues partis depuis 1997.

Ceci devrait permettre d'accroître le nombre de retraités nous rejoignant mais ne concerne que les anciens fonctionnaires.

Si notre succès n'est pas total auprès des anciens de Météo-France, il est devenu nul auprès des anciens des Armées de l'Air, de Terre et de la Marine. Un comble si l'on veut bien se souvenir que ce sont ces anciens qui ont créé notre association !

Certes, un certain nombre d'entre eux rentrent à Météo-France et, lorsqu'ils nous rejoignent, à leur retraite, on ne distingue plus leur origine militaire. Sans avoir eu encore le temps d'étudier la proportion d'entre eux qui entrent à Météo-France, je suis sûr qu'il est indispensable d'entreprendre une action en direction des anciens qui, au sortir de l'Armée, vont vers des activités autres que météorologiques. Je continue à penser que c'est cette diversité qui fait la richesse de notre association et il me paraît indispensable de l'entretenir, au delà du seul objectif d'accroître le nombre de nos membres.

Nous allons donc, avec l'aide des responsables du Bureau militaire de Météo-France, entreprendre des actions pour les inciter à nous rejoindre.

Toujours dans l'esprit d'enrichir notre diversité, il avait été convenu de faire un effort en direction des météo bénévoles. Pour en avoir rencontré un certain nombre, du temps où je portais une autre casquette, je pense que plusieurs d'entre eux seraient heureux de conserver le contact avec la météo à travers notre association.

Des premiers contacts ont été pris. Cependant, comme chacun le sait, les Commissions météorologiques départementales ont été supprimées en 1996. Depuis, la plupart se sont reconstituées sous la forme d'associations, dans un cadre purement régional. Il n'existe donc plus, de ce fait, un organe central permettant un contact aisé avec chacune d'entre elles. Il est nécessaire de prendre contact avec les directions interrégionales de Météo-France, voire avec certains délégués départementaux, pour atteindre ces météo bénévoles.

Une partie de l'année qui vient sera donc consacrée à ce travail qui nécessitera, peut-être, un certain nombre de déplacements sur le terrain.

Enfin, l'idée avait été émise d'essayer d'attirer à nous un certain nombre de nos collègues universitaires ou de l'Institut des sciences de l'univers.

Plusieurs de nos collègues m'ont fait remarquer que cette dernière initiative avait peu de chance d'être couronnée de succès. J'ai donc l'intention, avant d'entreprendre une action de quelque ampleur, de contacter un certain nombre de ceux que je connais personnellement pour évaluer le réalisme d'un tel projet.

Voici donc tracées les actions que nous comptons mener en vue de développer notre association.

Accroissement des activités régionales

Un deuxième grand thème est celui de l'accroissement de nos activités régionales.

Ici encore, on peut trouver au moins deux justifications à un tel projet. Si l'on désire resserrer les liens entre anciens météorologistes, il me paraît peu raisonnable de ne compter que sur de grandes réunions auxquelles on espère que le maximum d'entre nous va participer. Il est peu réaliste, les déplacements étant de plus en plus difficiles l'âge venant, d'envisager de tels rassemblements à une fréquence plus grande qu'une fois l'an. La distribution géographique de nos collègues participant à l'Assemblée générale est là pour nous montrer que beaucoup d'entre nous hésitent à faire de longs déplacements. Certes, le Bulletin, grâce aux efforts de notre collègue Georges Chabod, est un très bon moyen pour conserver le contact entre nous, mais cela ne saurait remplacer les contacts directs.

J'ai eu le plaisir, cette année de participer à la réunion annuelle, organisée par l'association de nos membres du Sud-Est, animée par Adrien Orioux, et j'ai pu voir le plaisir que chacun avait de pouvoir discuter avec les anciens collègues.

De telles réunions qui devraient pouvoir se tenir plusieurs fois par an, ne sont concevables que si elles ne demandent que des déplacements de courte distance, quelques départements limitrophes, en gros, et pour fixer les idées, une région économique. La voiture remplaçant le cheval, la région n'est-elle pas l'entité la plus voisine de ce qu'était le département lors de sa création !

Dans ces conditions, il est souhaitable que, suivant l'exemple de nos collègues du Sud-Est, se créent des groupes régionaux. Ces groupes, en

complément de ce qui se fait à l'échelon central, permettraient de resserrer les contacts entre membres et, par leurs activités et leurs initiatives, enrichiraient la vie de notre association. Ils pourraient, par exemple, aider à organiser les voyages dans l'Hexagone, comme l'a fait, cette année, un de notre collègue du Sud-Est, Robert Dupenloup. Ils pourraient aussi proposer le lieu de tenue de notre Assemblée générale et participer à son organisation.

Bien entendu, ces groupes régionaux bénéficieraient de l'aide, en particulier financière, du Bureau national.

Il me paraît donc indispensable que des volontaires se lèvent et fassent acte de candidature pour animer des structures régionales.

La deuxième justification au renforcement, ou à la création, des activités régionales est liée au fait que Paris et la Région parisienne sont condamnés à ne plus être le lieu principal de concentration des anciens météos.

La création de la « Météopole toulousaine » fait que, dans quelques années, Paris et l'Île-de-France ne seront plus, du point de vue météorologique, qu'une région parmi les autres.

Midi-Pyrénées prendra-t-elle leur rôle ? Je ne le sais. De toutes façons le problème de « la réunion annuelle toulousaine » rencontrera les mêmes problèmes de déplacements que la parisienne, peut être en pire, Paris restant plus facile à atteindre que Toulouse d'un point quelconque de la France.

Le développement de nos activités régionales est cependant indispensable si l'on veut renforcer nos liens entre membres.

La deuxième grande action, en 1999, consistera donc à essayer de créer ces pôles régionaux.

Bien entendu, ce que je viens de dire reflète l'opinion du Bureau national, mais l'Assemblée générale, ici présente, se doit de faire éventuellement connaître son désaccord sur tout ou partie de ces propositions ou, tout du moins, ses suggestions pour aider à mettre en œuvre ces orientations. Lors de la discussion qui vient, je compte sur vous pour nous donner votre opinion.

Me voilà arrivé presque à la fin d'un discours, peut être un peu long, et j'espère que je ne vous ai pas trop ennuyés. Cependant, je voudrais avant de terminer, et en notre nom à tous, remercier tous les membres du Bureau, sans le travail desquels notre association ne fonctionnerait pas. Au gré de mon discours, j'en ai cité quelques-uns. Que les autres ne se sentent pas frustrés, je n'ai voulu distinguer personne en particulier, le dévouement de chacun est total.

Enfin, je voudrais remercier le président-directeur général de Météo-France, Jean-Pierre Beysson, et tous ses collaborateurs, pour le soutien apporté à notre association, soutien sans lequel nous aurions du mal à fonctionner.

♦ Jean Labrousse
Président de l'AAM

Les interventions des invités



• Madame Bigot, après avoir géré les dossiers des retraités des corps techniques de la météorologie depuis la direction générale de l'Aviation civile, est arrivée à Météo-France où toutes ses archives ont été transférées.

Préparant les départs à la retraite, elle veille à faire connaître l'AAM à tous ses correspondants. Elle glisse dans leur courrier les notes fournies par le Bureau de l'AAM, accompagnées si

possible du *Bulletin* de l'Association. C'est par son intermédiaire qu'il est possible d'adresser des informations aux retraités qui n'ont pas adhéré à l'AAM.



• Monsieur Fergeau préside aux destinées de l'Anafacem. Il met l'accent sur l'importance des activités sociales pour remédier à l'isolement qui accable certains. Pour donner de la vigueur à son association, il

soutient l'organisation de sous-groupes répartis sur quatorze régions.

L'importance de l'évolution des moyens et des techniques de l'aéronautique ont incité l'Anafacem à lancer une grande enquête sous le nom de « la Mémoire des Anciens » : une action qui rejoint l'*Histoire de l'Aérologie* de Pierre Duvergé.

Avec ses remerciements pour l'invitation qui lui a été adressée, M. Fergeau se félicite de la participation de Michel Maubouché à la dernière assemblée générale de l'Anafacem.



• Monsieur Maigret, vice-président de l'Aramis, excuse l'absence du président Coby retenu par la maladie.

Il annonce le lancement prochain d'un

journal *Rencontres* qui va être adressé à tous les retraités de l'Aviation civile et de la Météorologie. Le premier envoi sera porteur d'un feuillet d'enquête sur les besoins individuels.

Actifs et retraités de l'Aviation civile et de la Météorologie sont membres de droit de l'Aramis, sans versement de cotisation.

La qualité de « membre associé » est une idée en cours d'étude. Une qualité qui pourrait être proposée à l'AAM, mais avec versement d'une cotisation.

L'Aramis, qui reçoit des subventions, gère des activités de loisirs de centres de vacances. Elle organise des voyages. Actuellement, un voyage en Chine est à l'étude pour fin mai - début juin 1999.

Cette dernière allocution a mis fin à la tenue de l'Assemblée générale 1998 de l'AAM.

L'apéritif traditionnel qui l'a suivie a permis des retrouvailles animées, puis ce fut le déjeuner non moins traditionnel auquel prirent part quelque 103 participants et participantes.

L'après-midi, certains d'entre eux eurent l'occasion de visiter la bibliothèque de Météo-France, sous la conduite de Jacques Siméon et d'Hervé Darnajoux.

Les inscrits au Livre d'or

Alba Raymond
Antelme René
Augustin Claude (Mme)

Beau Michel
Beving Roger
Bigot Marie-Claude
Brochet Patrick
Bucco Robert
Burban Alain

Caniot Jean
Chabod Georges
Chabod Ginette
Chaussard Albert
Chouchana Joseph
Chouchana Marguerite
Choukroun Norbert
Coudron Jean
Courgenoult Robert
Coydon Jean

Darnajoux Hervé
Darnay
Decreux Jacques
Denoits Jacques
Depresle Claude
Doury André
Durou Roland
Dutheil Claude
Duvergé Pierre

Fergeau Henri (Anafacem)
Flamant Maurice
Fontenille Jean

Foucart Georges
Fournier Pierre

Gardaix André
Galzi Jean
Gland Hervé
Gomis V.
Gosselet Jean
Goujon Colette
Goyer Guy

Hatchadour Jean

Jabard Marc
Jaillard André
Jauze Pierre
Joliette Maurice
Joliette Paule
Joseph Georges
Jourdan Jean

Kirche Marie-Blanche

Labrousse Jean
Labrousse Janine
Laplace Laurent
Laporte Jean-Marie
Larroucau Guy
Larroucau Hélène
Laurenti Paul
Lefevre Roger
Legrand Jean
Lemare Bernard
Lepas Jean
Lepas Monique

Maigret Jean (Aramis)
Maubouché Michel
Mayençon René
Missir René
Mohr Pierre
Monassier Armand
Moncelle Serge

Nicod Georges

Piat Daniel
Pontonnier Rolande

Ribault Henri
Ringot Roger
Rosert Henri
Roumiguière René

Salleles Jean
Sappey Christian
Schneider Olivier

Thébault Henri
Tonnet Joelle
Toussaint Jacques
Treussart Henri
Treussart Simone

Vial Marcel
Viguié Robert
Viguié Andrée
Viton Paul

Walhein Georges
Warcoin Abel

Le repas de clôture de l'Assemblée générale 1998

